

trouvera mort dans son lit d'une attaque d'apoplexie. « C'est dommage, dira le garçon de café, car c'était un bon enfant ! En voilà un qui buvait bien une chope ! » Il n'inspirera pas d'autres regrets et n'aura pas d'autre oraison funèbre.

Parfois, au contraire, les années ont sur lui une autre influence. Il devient nerveux, impressionnable. Il mange la fortune de sa femme ; laisse ses enfants dans la misère sans aucun remords ; mais il ne peut lire un fait divers un peu émouvant sans qu'un sanglot étrangle sa voix, sans qu'une larme mouille sa paupière, il devient pleurnicheur. En même temps que son intelligence s'amoindrit, son physique trahit la dégradation de son âme ; son teint devient pâle, ses chairs flasques et tombantes, les commissures des lèvres s'abaissent par suite de l'usage continu de la pipe et donnent à sa physionomie un aspect caractéristique ; l'œil est atone, le regard, terne, a quelque chose de mélancoliquement bête ; sa tenue n'est plus soignée comme autrefois ; ses habits sont tachés, et plus d'une fois une goutte de liqueur s'échappant de sa lèvre débile vient maculer son linge. Ses mains sont tremblantes, ses digestions pénibles et laborieuses. Un sentiment de lassitude et de tristesse envahit tout son être et lui fait rechercher dans les alcooliques une excitation devenue nécessaire. Avec le temps, tous ces signes de décadence se prononcent de plus en plus ; et, d'étape en étape, ou plutôt de chute en chute, il arrive finalement à la phthisie pulmonaire, à l'albuminurie ou à la paralysie générale.

En dehors de ses connaissances professionnelles, il ne sait rien ou peu de chose. Il n'ouvre jamais un livre ; en revanche, il lit le *Siècle*. C'est dans ce journal qu'il puise toutes ses notions de morale, de religion, de politique et d'histoire ; aussi

comme il en parle ! Je me trompe, une fois il a parcouru l'*Histoire des Girondins* de Lamartine, et, depuis, il croit connaître la révolution française. Quand le soir il ne peut s'endormir, il lit les *Passe-temps secrets de Napoléon III* ou les *Amours de Louis XV*.

Ce personnage, vous le connaissez tous, vous le coudoyez dans la foule, vous le rencontrez dans la rue à chaque pas. C'est lui qui remplit les débits de boisson, les cafés, les alcazars, les cercles, avec des avances, des variétés infinies qui dépendent de sa situation sociale, de son éducation, du milieu qu'il fréquente ; mais c'est toujours le même homme avec les mêmes habitudes qui amènent fatalement la même dégradation physique, intellectuelle et morale. Et dire que par ce temps de suffrage universel il forme en France peut-être le quart des électeurs ! Tristes suffrages !

DR NOTTA.

#### UNE VISITE A L'HOPITAL.

##### CANCERS.

Ce buveur d'Absinthe a un *Cancer au pyloric*, ouverture par où les aliments sortent de l'estomac. Le *Cancer* l'ayant fermée, l'estomac se remplit, puis ne peut se vider que par des vomissements, les matières sont corrompues.

Le *cancer* de celui-ci, à la langue, est causé par l'abus du Tabac. Il ne peut que difficilement avaler du bouillon. — Il faut extirper ce cancer, et le malheureux va subir une douloureuse opération.

##### ABCES.

Un *Abscès* dans l'arrière-bouche de ce fumeur qui ne peut parler ni manger. L'abcès comprimant le larynx, il y a danger d'asphyxie.